

essais

À l'occasion du salon du livre « Histoire de lire » de Versailles, les 20 et 21 novembre, les éditeurs d'histoire dressent un bilan positif de leurs activités. Malgré la crise sanitaire, les publics se diversifient, tandis que de nouveaux auteurs apparaissent.

L'histoire, plus que jamais

« **L'**histoire apprend la modestie », confie Benoît Yvert, à la tête des éditions Perrin, premier éditeur français d'histoire, qui ne feint pas son soulagement. D'abord très inquiet des conséquences du premier confinement sur la santé de sa maison, il a retrouvé ses couleurs lorsque « les lecteurs se sont rués vers les librairies », enfin reconnues « de première nécessité ». Ou plutôt reconnues comme les « pharmacies du cerveau », souligne Xavier de Bartillat, doyen des éditeurs d'histoire, à la tête de Tallandier. Même soulagement du côté de leur jeune concurrent, Nicolas Gras-Payen, qui a lancé en 2019 les éditions Passés composés.

Sans surprise, les biographies, au public traditionnel – masculin, senior et cultivé –, tiennent la corde. Ainsi, chez Perrin, le *Henri IV* de Jean-Christian Petitfils paru en août vogue au-delà des 10 000 exemplaires, soit cinq fois la diffusion moyenne d'un livre d'histoire. Point final de sa galerie des cinq rois bourbons d'Ancien Régime, ce portrait fouillé d'un jeune prince gascon qui devient chef de guerre protestant puis héritier de la Couronne ne peut que séduire par sa capacité à réconcilier les Français, après huit guerres

Les enjeux idéologiques sont toujours sous-jacents aux publications historiques.

de religions qui furent avant tout civiles. De son côté, le *Louis XIV : roi du monde* de Philip Mansel paru l'an dernier (Passés composés) s'affirme à 7 000 exemplaires. Il choisit de replacer l'histoire d'un roi de France dans son cadre mondial, dans une logique de décloisonnement des histoires nationales. On discerne bien là deux axes éditoriaux différents.



L'empereur Napoléon I^{er} harangue le deuxième corps de la Grande armée avant l'attaque d'Augsbourg, peinture de Pierre Claude Gautherot (1769-1825). Musée du château de Versailles/Photo Josse/Leemage

Car les enjeux idéologiques sont toujours sous-jacents aux publications historiques. « *L'histoire a toujours suscité des divergences*, rappelle Benoît Yvert. *La ligne de partage entre le "roman national" et l'"histoire connectée" rejoint nos questions, dans un monde de moins en moins lisible, sur l'identité française.* » Les enquêtes sur le passé, toutes couleurs confondues, répondent aux quêtes de sens contemporaines. Ce que confirme Xavier de Bartillat : « *Chacun cherche l'explication du présent en s'appuyant sur le passé.* »

Il suffit de se laisser toucher par l'enthousiasme du jeune Loris Chavanette, tout juste 40 ans, narrant les destins croisés de Danton et Robespierre dans *Le choc de la Révolution* (Passés composés), deux « frères d'âmes », duo devenu duel tragique. À travers eux, le lecteur comprend le bicéphalisme fondamental de la Révolution. Sommes-nous condamnés à nous haïr ? Nos révolutions aboutissent-elles toujours à des régimes autoritaires ? Autant de questions débat-

tues lors du 150^e anniversaire de la Commune.

En témoigne la lucidité de Jean-François Sirinelli avec *Ce monde que nous avons perdu : une histoire du vivre ensemble* (Tallandier), paru en avril. En honnête homme, l'historien et sociologue identifie les matrices idéologiques, religieuses et civiques, aujourd'hui vaporisées, qui ont fondé la société française depuis 150 ans.

Dans ce contexte, les plus de 200 titres publiés en 2021 lors du bicentenaire de la mort de Napoléon I^{er} ont pu faire l'effet d'un tapis de bombes. Xavier de Bartillat craint que ce marché-là ne soit « terrassé par l'usure », comme « ce fut le cas après le bicentenaire de 14-18 ». Dans son plaidoyer *Pour Napoléon* (Perrin), Thierry Lentz fait donner la cavalerie, au galop, face aux « équipes de la hargne, de la rogne et de la grogne ». Le directeur de la Fondation Napoléon affirme à ses 20 000 lecteurs : « *De ce qu'a fondé Napoléon découle une part de nous. Son œuvre a été poursuivie par deux monarchies,*

un autre empire et quatre républiques. » Fermez le ban !

Parmi les auteurs émergent désormais d'autres signatures que des universitaires ou des journalistes. Le juge Renaud Van Ruymbeke a par exemple fait revivre pour 45 000 lecteurs quarante-cinq années d'histoire politique française à travers les affaires avec *Mémoires d'un juge trop indépendant* (Tallandier).

Derrière ces piliers apparaissent d'autres thématiques, portées par d'autres supports, vers d'autres publics. Les éditions de poche confirment leur séduction pour des lecteurs plus jeunes, allongeant la durée de vie des livres. La collection « Tempus », chez Perrin, célébrera son vingtième anniversaire en 2022 avec une cinquantaine de titres, notamment l'incontournable *Histoire militaire de la France* d'Hervé Drévilion et Olivier Wieviorka, qui nous entraîne des Mérovingiens au Second Empire, et *l'Histoire mondiale du communisme* de Thierry Wolton. La collection « Texto », chez Tallandier,

repères

Le programme de « Histoire de Lire »

Une centaine d'auteurs seront présents, parmi lesquels Emmanuel de Waresquiel, Dominique Missika, Jean-Christian Petitfils, Jean Tulard, Michel Pastoureau, Thierry Lentz, Hélène Carrère d'Encausse, David Chanteranne...

Histoire de Lire lance la première saison d'un podcast consacré à Napoléon I^{er}, à l'occasion du bicentenaire de sa mort, en partenariat avec la Fondation Napoléon et l'historien David Chanteranne : www.histoiredelire.fr/podcasts/

Le prix des Youtubeurs d'Histoire sera remis par un jury présidé cette année par le comédien Bruno Solo. Les six chaînes YouTube finalistes sont celles de Thomas Laurent, L'Operatorium-Secrets d'Ateliers, Questions d'Histoire, Je révise avec toi, Parlons Y-stoire et Histoire en Jeux.

Le salon se tiendra à Versailles, samedi 20 et dimanche 21 novembre, de 14 heures à 18 h 30. Entrée libre. Rens. : www.histoiredelire.fr

multiplie également les rééditions, dont le décapant *Crois ou meurs, une histoire incorrecte de la Révolution française* de Claude Quélet, ou encore l'utile *Le monde selon Tocqueville* de Nicolas Baverez.

De même se multiplient les tentatives du côté de la bande dessinée. Tallandier nourrit ainsi l'excellente collection « Cétéki, Cétékoi », alliant historiens de métier et illustrateurs prometteurs. Sans oublier la cartographie, discipline désormais sortie de la poussière pour éclairer avec vivacité la plupart des thématiques.

Frédéric Mounier